

## INOSYS, une typologie des exploitations

recensement  
agricole  
2010



# Un nouvel éclairage sur l'agriculture régionale

Le projet Inosys, conduit par les chambres d'agriculture, s'intéresse au fonctionnement des exploitations. Partant d'une typologie élaborée à dire d'experts, Inosys permet de classer les exploitations selon leur organisation du travail. Ceci aboutit à 200 types qui couvrent la diversité des fermes de Rhône-Alpes. Construit à partir du recensement agricole, Inosys apporte une valorisation supplémentaire. Il constitue une source de références technico-économiques sans précédent pour le conseil et la prospective. Fruit d'une collaboration exemplaire entre les chambres d'agriculture et la Draaf, gageons que ce projet sera suivi de nombreux autres partenariats au service du développement de l'agriculture régionale.

**Gilles Pelurson,**  
directeur régional de l'alimentation,  
de l'agriculture et de la forêt

**Jean-Luc Flaugère,**  
président de la chambre régionale  
d'agriculture

### Voir méthodologie

En prenant en compte les éléments structurants de l'organisation du travail, plus de 200 types ont été nécessaires pour classer les 30 000 exploitations du champ de l'étude Inosys. Ce document présente les principaux résultats de cette étude.

### Deux exploitations végétales pour trois exploitations d'élevage

En Rhône-Alpes, comme au niveau national les systèmes d'élevage représentent 60 % des exploitations étudiées.

Les élevages herbivores viande (spécialisés ou polyculteurs) sont moins fréquents qu'au niveau national, au profit des systèmes laitiers. La proportion de petits élevages (< à 5 UGB\*),

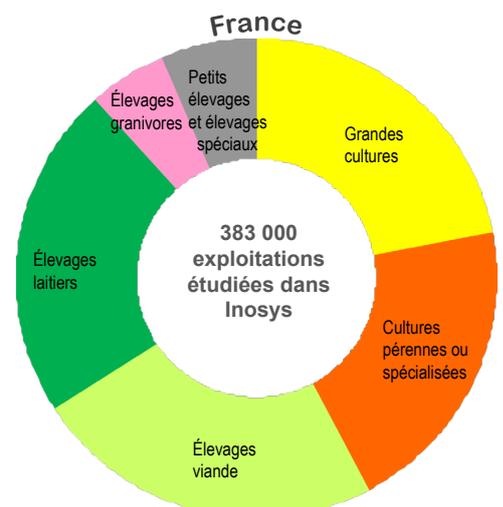
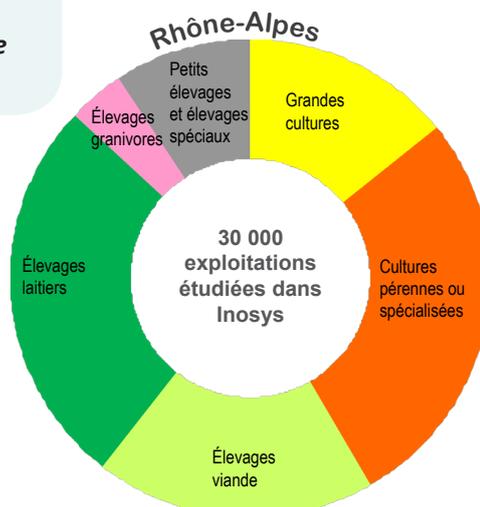
nettement plus élevée qu'au plan national, est une différence notable.

Les systèmes de grandes cultures sont moins représentés contrairement aux systèmes basés sur les cultures pérennes (viticulture, arboriculture) ou spécialisés (maraîchage, horticulture) très présents en Rhône-Alpes.

\*Cf méthodologie - Annexe I

### Inosys : six grands types d'exploitations

Codes Inosys	Rhône-Alpes		France	
	Nombre d'exploitations	%	Nombre d'exploitations	%
II.1	4 316	14%	84 164	22%
II.2	8 290	28%	77 080	20%
III.1	5 652	19%	90 820	24%
III.2	7 961	26%	85 838	23%
IV	1 180	4%	20 269	5%
V+I	2 787	9%	24 543	6%
<b>Total</b>	<b>30 186</b>	<b>100%</b>	<b>382 714</b>	<b>100%</b>



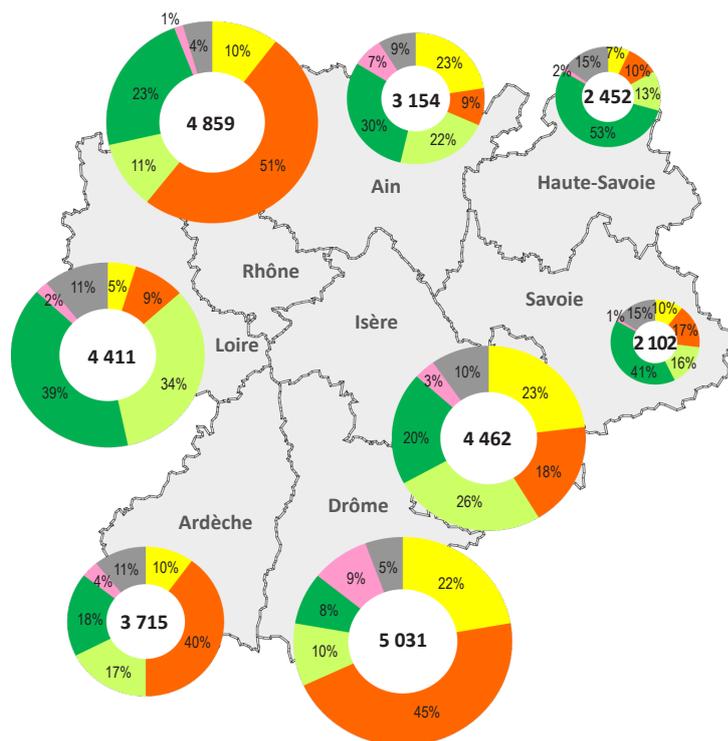


## La répartition des systèmes par département

### Trois profils de départements

- Départements où les systèmes d'élevage dominant (75 % des exploitations) : Ain, Loire, Savoie et Haute-Savoie, en raison de leur caractère herbager et de leur fort potentiel fourrager.
- Départements où les systèmes végétaux dominant (plus de 60 % des exploitations) : la Drôme et le Rhône, avec une présence importante de productions spécialisées viticoles et arboricoles.
- Départements équilibrés entre systèmes d'élevage et systèmes végétaux : Ardèche et Isère.

Cette approche par système modifie sensiblement l'image fournie par l'analyse des surfaces. L'Ain par exemple, avec 65 % de terres labourables, apparaît ici comme un département fortement lié aux systèmes d'élevage.



	Grandes cultures	Cultures pérennes ou spécialisées	Élevages viande	Élevages laitiers	Élevages granivores	Petits élevages et élevages spéciaux	Total par département
Ain	711	284	694	955	230	280	3 154
Ardèche	370	1 474	669	666	134	402	3 715
Drôme	1 121	2 299	492	402	437	280	5 031
Isère	1 029	823	1 129	886	155	440	4 462
Loire	208	375	1 481	1 774	95	478	4 411
Rhône	501	2 440	534	1 105	65	214	4 859
Savoie	214	350	336	850	27	325	2 102
Haute-Savoie	162	245	317	1 323	37	368	2 452
<b>Total par type</b>	<b>4 316</b>	<b>8 290</b>	<b>5 652</b>	<b>7 961</b>	<b>1 180</b>	<b>2 787</b>	<b>30 186</b>



## Les premiers enseignements de la typologie

### Les systèmes d'élevage herbivore dominant ...

Les systèmes d'élevage concernent 58 % des exploitations étudiées. Il s'agit pour l'essentiel d'élevages herbivores.

Parmi les exploitations d'élevage, les systèmes bovins lait sont dominants. Ils concernent 40 % des élevages, et sont à 92 % des exploitations moyennes\* et grandes\* ce qui confirme le mouvement observé de spécialisation et de professionnalisation de l'élevage laitier.

### ... mais les systèmes de cultures pérennes sont fortement représentés

Le type viticulture, présent dans tous les départements, se retrouve dans 28 % des systèmes végétaux.

L'arboriculture est également très présente sous forme, soit de petites structures familiales diversifiées et tournées vers la vente directe, soit au contraire de grandes unités spécialisées approvisionnant le marché de gros (coopératives, négoce).

Les systèmes de grandes cultures (céréales et cultures spécialisées) ne

représentent que 14 % des exploitations dont 50 % seulement sont de dimension moyenne ou grande.

### Une tendance marquée à la spécialisation des systèmes...

Près de 20 000 exploitations sur les 30 000 étudiées sont spécialisées sur une seule production. Le type polyculture élevage, image traditionnelle de l'agriculture, est devenu minoritaire. La spécialisation marquée des systèmes aboutit à une spécialisation plus marquée encore des espaces productifs : les régions de plaine

\*Cf méthodologie - Annexe I



abandonnent l'élevage au profit des cultures (annuelles ou pérennes), les régions de massif à l'inverse se spécialisent sur l'atelier animal et achètent les céréales plutôt que de les produire.

### ... qui n'empêche pas la diversité de systèmes

La région est plurielle, par ses productions mais aussi par la variété des systèmes d'une même production. A titre d'illustration, les experts ont identifié quinze types distincts pour décrire la diversité de la production régionale

de lait de vache.

Neuf types réunissent chacun plus de 5 % des exploitations : COP spécialisées, COP et herbe, viticulture, arboriculture, cultures diversifiées, élevage viande polyculture, élevage lait polyculture, bovin lait spécialisé, bovin viande spécialisé. Cette dispersion reflète la diversité géoclimatique de Rhône-Alpes.

### Deux types de circuits commerciaux

En termes de débouchés, deux réalités coexistent. La présence d'impor-

tants bassins de population a permis le maintien de petites structures orientées dans la transformation et la vente directe, à forte valeur ajoutée et utilisatrices de main d'œuvre familiale (filères fruits, légumes et lait). A l'opposé, l'organisation économique des filières autour d'opérateurs de collecte, de transformation et de mise en marché assure un débouché unique à beaucoup d'exploitations, quelles que soient leur production et leur dimension. Les exploitations sont orientées dans l'un ou l'autre des circuits mais rarement dans les deux.

## Les systèmes végétaux

Les deux types **grandes cultures** et **viticulture** rassemblent chacun un tiers des 12 600 exploitations classées végétales. Ils sont présents dans les huit départements.

Suit le type **arboriculture** avec 15 % des exploitations végétales, sachant que cette filière recouvre des réalités

bien différentes selon les espèces (abricot, cerise, châtaigne, noix, pomme ...).

Les **systèmes mixtes** (type "cultures diversifiées") sont nombreux, combinant deux, voire trois ateliers : polyculture-légumes, polyculture-arboriculture, polyculture-viticulture.

La production de légumes est bien représentée dans cette catégorie : on compte deux fois plus de systèmes polyculture-légumes que de maraîchers spécialisés, soit avec des cultures spéciales (ail IGP par exemple) soit avec des productions de plein champ (pommes de terre).

Types Inosys	Codes Inosys	Nombre d'exploitations agricoles	% du total	Caractéristiques des exploitations	Particularités
<b>Grandes cultures et légumes de plein champ</b>	II.1	<b>4 316</b>	14 %	- 40 % de systèmes spécialisés en COP - 37 % de systèmes COP et herbe - 23 % de systèmes COP et cultures spéciales (légumes de plein champ, cultures industrielles, PPAM ou cultures pérennes - <i>vigne, fruit</i> -)	13 % seulement des exploitations ont recours à l'irrigation.
<b>Maraîchage</b>	II.2.A	<b>448</b>	1 %	Deux types : - le maraîcher en circuit court, bio dans 31 % des cas, avec en moyenne 7 ha dont tunnels ; - le légumier, bio dans 15 % des cas, circuits courts autant que circuit longs, avec 25 ha	Ce type représente 1/3 seulement des exploitations produisant des légumes. Les 2/3 restant (cf. type cultures diversifiées) combinent l'atelier légume à de la polyculture.
<b>Arboriculture</b>	II.2.B	<b>1 919</b>	6 %	- Systèmes très spécialisés - 37 % de systèmes fruits à noyau (pêche, nectarine, abricot, cerise) - 25 % de systèmes fruits à coque (châtaigne, noix)	80 % des producteurs de fruits à noyau, très périssables, sont tournés sur le circuit long (coopératives, négoce) contre 40 % en fruits à pépins (pommes, poires) dont la conservation au froid permet plus aisément la vente directe toute l'année.
<b>Horticulture - Pépinière</b>	II.2.C	<b>613</b>	2 %	- Systèmes ultra spécialisés : horticulture ou pépinière, rarement les deux réunis - Grandes exploitations tournées vers les circuits longs	Une assez grande variété de systèmes persiste (taille, commercialisation) mais la restructuration est en cours.
<b>Viticulture</b>	II.2.D	<b>3 619</b>	12 %	- 45 % d'exploitations avec vinification - 55 % d'exploitations sans vinification : récolte livrée en coopérative ou au négoce - Plus de 90 % des exploitations sous indication géographique (AOP ou IGP)	65 % des vignerons vendent leur vin en bouteille et 80 % commercialisent tout ou partie en circuit court.
<b>Cultures diversifiées</b>	II.2.E	<b>1 691</b>	6 %	- Systèmes mixtes - 53 % en polyculture-légumes avec éventuellement un 3 <sup>ème</sup> atelier fruits - 25 % en polyculture-arboriculture - 20 % en polyculture-viticulture	Les systèmes polyculture-légumes se développent. Il s'agit le plus souvent de légumes de plein champ.
<b>Total systèmes végétaux</b>		<b>12 619</b>	41 %		



# Les systèmes d'élevage

Les systèmes herbivores sont omniprésents, particulièrement les **systèmes laitiers**. Prépondérant dans les régions de massifs, l'élevage laitier reste développé dans tous les départements, avec des espèces et des systèmes fourragers adaptés au contexte géoclimatique.

► Bovins lait :

- alimentation à dominante herbe-mais dans les plaines (Isère, Ain, Rhône, Loire) ;

- alimentation à dominante herbe dans les massifs.

► Caprins lait :

- systèmes fourragers dans les zones sèches (Drôme, Ardèche) ;  
- systèmes pastoraux dans les massifs.

Les **systèmes granivores** sont peu nombreux et très localisés. Deux modèles très différents se distinguent :

- les élevages de type « intégré » sont

cantonnés aux zones céréalières (Ain et Drôme, secondairement Rhône et Ardèche) ;

- les élevages de type « fermier » dominant pour les autres départements. L'agriculture biologique est très présente avec les élevages de poulets de chair, notamment dans la Drôme.

Par ailleurs, on dénombre 850 **élevages équins** spécialisés dont 2/3 de petites dimensions économiques.

Types Inosys	Codes Inosys	Nombre d'exploitations agricoles	% du total	Caractéristiques des exploitations	Particularités
<b>Élevages viande</b> bovins dominants	III.1	<b>5 652</b> 4 167	19 % 14 %	- Prédominance des systèmes naisseurs, avec production de veau sous la mère ou de brouillard	L'engraissement n'est développé que dans les exploitations avec polyculture (Ain, Isère).
				- 40 % des systèmes polyculture viande en Isère	
				- 40 % des systèmes bovins viande spécialisés dans la Loire	
ovins-caprins dominants		978	3 %	- 35 % de systèmes pastoraux (Ardèche, Drôme et Savoie) - 25 % de systèmes herbagers (Loire, Isère) - 30 % de systèmes avec cultures réservés aux plaines (Drôme, Ardèche)	22 % des systèmes avec cultures ont une certification agriculture biologique.
polyélevage		507	2 %	- 17 % de type polyélevage-polyculture - 83 % de type polyélevage sans polyculture	
<b>Élevages lait</b> bovins dominants	III.2	<b>7 960</b> 6 739	26 % 22 %	- 47 % de systèmes lait spécialisé, livreurs et sans culture de vente	
				- 33 % avec un atelier annexe de bovins viande	
				ovins-caprins dominants	
polyélevage		260	1 %	- 21 % de type polyélevage-polyculture - 79 % de type polyélevage sans polyculture	Des exploitations essentiellement implantées dans la Drôme. 17 % des exploitations ont une certification en agriculture biologique.
<b>Volailles</b>	IV.1	<b>889</b>	3 %	- 43 % de systèmes spécialisés poulet de chair - 32 % de systèmes avec volailles diversifiées - 20 % de systèmes avec des poules pondeuses	
<b>Porcins</b>	IV.2	<b>204</b>	1 %	- 90 % de systèmes engraisseurs - 10 % de systèmes naisseurs - Systèmes ultraspécialisés (peu combinés à un autre élevage)	
<b>Autres granivores</b>	IV.3	<b>87</b>	ε	Il s'agit notamment d'élevages de lapins.	Très peu d'élevages cynicoles spécialisés.
<b>Petits élevages</b> (< 5 UGB)	V	<b>1 544</b>	5 %	- Surface moyenne de 11 ha - Un quart des exploitations en circuits courts - 80 % des exploitations avec une PBS de moins de 6 000 euros	5 % des exploitations, mais 1 % de la SAU régionale. Il s'agit d'une agriculture de subsistance (retraités agricoles, avec quelques animaux) ou patrimoniale (héritage d'exploitations familiales).
<b>Total systèmes d'élevages</b> y.c. élevages spéciaux (I)		<b>17 556</b>	<b>58 %</b>		

## INOSYS, une typologie des exploitations



recensement  
agricole  
2010

### Une méthodologie nationale

#### La typologie INOSYS

Réalisée par les Chambres d'Agriculture à partir du recensement agricole 2010, elle vise à caractériser les exploitations selon leur fonctionnement technique en prenant en compte les éléments structurants de l'organisation du travail. Ces exploitations sont ensuite regroupées par tris successifs, des critères les plus généraux (ex : élevage) aux plus spécifiques (bovin lait fromager avec signe de qualité). Ce travail de classement en arborescence s'appuie sur des critères de tri définis à dire d'expert.

#### 1<sup>ère</sup> étape : la sélection des exploitations

Parmi les **39 000** exploitations du recensement agricole 2010 ne sont étudiées dans Inosys que les exploitations<sup>1</sup> atteignant une dimension économique (PBS<sup>2</sup>) supérieure à

25 k€ ou mobilisant plus de 0,5 UTA<sup>3</sup>. Cette opération a conduit à isoler 9 000 « très petites exploitations ». Le champ d'étude Inosys porte donc sur **30 186** exploitations, réunissant les exploitations « moyennes et grandes » (> 25 000 € de PBS) ainsi que les « petites repêchées » (< 25 000 € mais plus de 0,5 UTA).

#### 2<sup>ème</sup> étape : la construction de l'arborescence

L'arbre de tri distingue en premier lieu les systèmes de productions végétales (grandes cultures, cultures spécialisées ou pérennes) et les systèmes d'élevage (herbivores lait, herbivores viande, granivores, mixtes). Chacune de ces branches est à son tour subdivisée autant de fois que nécessaire en fonction de critères jugés discriminants (ou « typants ») jusqu'à obtenir une « **case typologique** » fi-

nale jugée suffisamment précise pour caractériser le type d'exploitation. Les niveaux de ramification définis au plan régional peuvent aller jusqu'à dix (cas de la production laitière). Un peu plus de 200 cases typologiques ont été nécessaires pour classer l'ensemble des 30 000 exploitations retenues dans l'étude.

Retrouvez les résultats du recensement sur [Agreste.agriculture.gouv.fr](http://Agreste.agriculture.gouv.fr) et l'étude Inosys sur [Synagri.com](http://Synagri.com)

#### Définitions

1 - L'exploitation agricole au sens du recensement agricole : toute unité de production agricole justifiant d'une dimension minimum (SAU ≥ 1 hectare physique, ou 20 ares de culture spécialisée ...) et dont la gestion courante est indépendante de toute autre activité économique.

2 - PBS : Production Brute Standard. Indique la dimension économique des exploitations et permet de les classer en petites (PBS < 25 000 €), moyennes (PBS com-

prise entre 25 000 et 100 000 €) et grandes (PBS > 100 000 €). Elle est calculée à partir de coefficients moyens appliqués aux surfaces et cheptels sur la période 2005-2009. Elle permet également de classer les exploitations selon leur orientation technico-économique (Otex).

3 - UTA : Unité de Travail Annuel. Mesure du travail fourni par la main-d'œuvre. Une UTA correspond au travail d'une personne à plein temps pendant une année entière. Le travail

fourni sur une exploitation agricole provient, d'une part de l'activité des personnes de la famille (chef compris), d'autre part de l'activité de la main-d'œuvre salariée (permanents, saisonniers, salariés des ETA et CUMA).

UGB : unité de gros bétail alimentation totale ; cette unité permet de comparer les effectifs de troupeaux composés d'animaux d'espèces ou de catégories différentes.

Ce document est le fruit d'une collaboration entre les services de la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt et les Chambres d'Agriculture de la région Rhône-Alpes qui ont reçu le soutien financier de :



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale « développement agricole et rural »

Rhône-Alpes Région

# Arborescence simplifiée et nombre d'exploitations par type



Inosys : six grands types d'exploitations

- Grandes cultures et légumes de plein champ
- Cultures pérennes ou spécialisées
- Élevages viande (spécialisés et polyculture)
- Élevages lait (spécialisés et polyculture)
- Élevages granivores
- Petits élevages et élevages spéciaux

